



COMPTE RENDU REUNION ORIENTATION POST-BAC DU 21 AVRIL 2016

Parents témoignant : Juliet Peyriere - Barbara et Richard Vance - Dieuwke Simons - Aïno Niklas-Salminen - Nathalie Howe - Elisabeth Brunelin - Anne Thiery Secchi - Caroline Bretelle

Mot de Bienvenue :

Claudine Magda remercie tous les parents et les intervenants de leur présence à cette réunion et rappelle qu'APELEVIA a mis en place cette réunion externe active, depuis 3 ans. Basée sur le partage d'expériences, les parents viennent témoigner du parcours effectués avec leurs enfants dans le choix de leurs études ceci afin d'aider les parents des futurs bacheliers.

1 – Témoignage de Juliet Peyriere, maman d'Hugo en classe préparatoire à Ginette :

Hugo est en classe prépa en France, mais son cheminement a été long.

Le parcours d'orientation d'un enfant est très difficile : il faut prévoir celui ci en avance, et s'attendre à des évolutions entre la 2nd et la Terminale. C'est normal. Les étudiants ont besoin des parents pour un accompagnement dans leur parcours. Il faut les emmener dans des salons, des forums, aller aux journées portes ouvertes de tous les établissements convoités. Il est également très utile de rencontrer d'anciens étudiants.

L'orientation peut changer entre la seconde et la terminale : Hugo voulait devenir pilote, faire HEC et même Sciences Po, mais il a finalement opté pour Ingénieur mécanique. Au départ de son exploration, il était intéressé par Imperial College, l'Université de Glasgow, l'Université d'Edimbourg et enfin Mc Gill au Canada. Son choix définitif s'est porté sur une classe prépa scientifique en France. Pourquoi ? Le fait de passer un concours à la fin de la classe prépa lui convenait mieux. Au niveau du travail, le rythme est très intensif mais il aime l'état d'esprit de sa prépa.

Ce qu'il faut retenir pour Mc Gill : les démarches sont très lourdes sur internet, il faut anticiper deux demandes de visa ; la première pour le Québec et la seconde pour le Canada. Le niveau d'anglais requis : Cambridge Proficiency. Autre problématique : enfant mineur, or se pose la question de la responsabilité. Bon à savoir : dans ce cas là c'est le doyen de la faculté qui est responsable du mineur. Frais Mc Gill 21 000€ - à titre comparatif : frais Imperial College 28 000€.

Ce qu'il faut retenir pour les classes prépa : il est difficile de les classer. Il faut se renseigner sur les critères et les spécialités des classes prépa (liste officielle : cf le site de l'étudiant (www.letudiant.fr))

Les questions à se poser : faut-il chercher à intégrer un internat ou vivre dans un foyer, mais oublier l'option vivre dans un appartement /studio, l'élève a trop de travail pour gérer le logement et les études. Démarrer les recherches de foyers/internat en début d'année scolaire : il est possible de débloquer des places

sous conditions d'acceptation dans telle ou telle école. Dossier administratif : pensez aux lettres de recommandations, lettre d'intention, travailler l'entretien.

Coût: les prépas publiques 0€ - les prépas privées sont plus onéreuses

Frais d'internat : 3000€ environ - Frais dans un foyer sans repas de 6 000€ à 12000€

On peut se présenter à 6 prépas. Dans les 6 choix mettre : deux prépa de rêves (par rapport à nos résultats attendus au bac), 2 dans nos cordes, 2 solutions de repli à coup sûr, l'élève sera retenu.

Questions :

- Est-ce que pour accéder à un foyer les familles sont soumises aux conditions de ressources? Dans le public oui, dans le privé non. Et Pour les résidences la seule condition : il faut être un bon payeur.
- Est-ce que les étudiants mineurs sont avantagés ? Ne sait pas. Ne pas confondre internat et foyer.
- Quelle est la légitimité des prépas en France ? Mc Gill et Impérial ont la côte en sciences (grande lisibilité internationale). En France, nos prépas sciences sont reconnues, les élèves français travaillent durs et commencent jeunes, voie très intéressante. Les classes prépas sont intéressées par le profil des élèves OIB, de plus la plupart des concours ont un facteur important en anglais.
- Est-ce une voie épanouissante ? Les élèves sont « enfermés » pendant 2 ans, certes, mais ils sont très heureux, la forme de travail a changé, les élèves travaillent ensemble.

2 – Témoignage de Barbara et Richard Vance, tous deux enseignants aux USA :

Pour s'inscrire la date limite est novembre de l'année de terminale. Les étudiants n'ont pas d'autre choix que de vivre dans le campus. Il y a un système de tutorat : un élève plus âgé a en charge d'aider le plus jeune.

Niveau d'anglais requis : passer et réussir le SAT. Le français est la 2ème langue vivante étrangère aux USA, le niveau est très bas. Les étudiants européens (dont les français) structurent bien mieux leur écrit que les étudiants américains. Par exemple, le bac allemand équivaut à 2 ans d'université aux USA... Les professeurs apprécient la qualité des étudiants français.

Les frais de scolarité sont très lourds mais les études aux USA créent des liens à vie avec l'université. Des financements peuvent être obtenus pour la scolarité (bourses, prêts étudiants). Il existe un livre pour le classement des universités (un exemplaire de se tient à votre disposition en salle 307). L'année dernière très peu d'élèves de Duby ont postulé. L'université D'indiana, où enseignent Richard et Barbara, coûte environ 48 000 dollars, Harvard s'élève à 67 000 dollars.

Tuyau pour étudier aux USA à moindre coût : intégrer une école passerelle en France qui propose dans le cursus une année aux USA (exemple école CEFAM à Lyon, école américaine située en France, Sciences po...).

3 – Témoignage de Diewke Simons, pour son fils Yannick étudiant aux Pays bas à l'Université de Ultetch :

Les études se font souvent en langue anglaise. On y rentre sur dossier ou avec le bac selon l'université et la spécialité demandée. La motivation compte beaucoup. Le niveau d'anglais requis : Cambridge, TOEFL. Les bulletins sont importants, une lettre de recommandation est aussi préconisée. Il y a 8 universités aux Pays Bas, avec différentes spécialités selon les villes. Des journées portes ouvertes sont organisées.

Yannick s'était inscrit aussi pour Mc Gill mais y a renoncé.

Les frais de scolarité sont variables. Pour Ultetch : 3700 euros. Un entretien en anglais par skype peut être programmé si l'élève est indisponible pour se rendre sur place.

- L'inscription doit se faire soit avant le 1er janvier (recommandé) soit avant le 1er février. il faut avoir minimum 12 de moyenne au bac pour entrer dans cette université. l'année dernière 5 élèves de Duby sont partis étudiés aux Pays bas

University College totalise seulement 800 étudiants, le coût total de la vie étudiante est de 8000 euros soit 800 euros par mois tout compris sur 10 mois.

Il est très difficile de trouver une chambre individuelle, les étudiants se regroupent et vivent en colocation. Il est indispensable d'avoir une seconde LV. Possibilité au cours du cursus d'aller une année aux USA ou ailleurs (dont la France).

Profil des étudiants: 50% sont étrangers, les hollandais doivent passer des tests d'entrée pour intégrer cette université, politique d'équilibre de représentation des nationalités. L'inscription doit être finalisée avant le 1er mai (année de terminale)

Ce qui prime dans le dossier :

- 1/3 notes
- 1/3 activités extra-scolaires (vie associative, athlète de haut niveau)
- 1/3 lettre de motivation

4 – Témoignage d'Aino Niklas-Salminen, pour sa fille étudiante à Maastricht Pays Bas, en European Studies:

Issue d'un bac ES OIB. Cours en anglais. 45 nationalités différentes sont représentés dans son université, diversités aussi des enseignants. Beaucoup de travail personnel à fournir. On leur donne une méthode de travail tout de suite. Toutes les questions que vous pouvez vous poser ont une réponse sur le site internet de l'université.

Une journée portes ouverts est organisée. Préinscription à faire dès février / mars de l'année de terminale. Une lettre de motivation bien argumentée est indispensable. L'étudiant reçoit un questionnaire à compléter lors de la préinscription, l'université peut convoquer le futur étudiant à tout moment à un entretien et peut le réorienter. Pas de test de langues mais niveau d'anglais requis : niveau C1 pour les non européens (à justifier).

Durant la 1ère année d'étude, la sélection se fait puisque les étudiants ne peuvent pas redoubler, ils n'ont pas droit à l'erreur sinon ils sont exclus, beaucoup de travail à fournir. Les étudiants sont ravis, ils ont très peu de vacances scolaires, la vie étudiante est très agréable. Ils vivent en colocation car il n'y a pas de cité U.

Le coût des études s'élève à 2000 euros par an, c'est plus cher si l'étudiant n'est pas européen.

La bibliothèque est ouverte de 8h du matin à 22h et jusqu'à minuit pendant les périodes d'examens

Site internet conseillé : studyinholland.nl

5 – Témoignage de Nathalie Howe, ancienne élève de Duby et étudiante à Leicester University, Angleterre (à 1h de Londres) :

Se préparer dès le milieu de la classe de première

Etablir son choix selon le top 20 des universités selon sa spécialité

Etudier les « entry requirements ».

Regarder le nombre d'étudiants dans la matière.

Possibilité de changer de cursus en cours d'année

Des bourses au mérite peuvent être obtenues (se renseigner). Nathalie a obtenu 1000 livres pour l'année car elle a eu + de 14 comme moyenne au bac

Faire les journées portes ouvertes car l'administration garde une trace de votre visite, même si l'entretien est informel...

Lorsqu'elle a candidaté pour cette université, ils lui ont fait une proposition avec comme note en math au bac un 14. Finalement elle a quand même été prise avec seulement un 12 car l'importance est donnée aussi au parcours et à l'investissement extra scolaire.

Elle avait formulé 5 choix (dont Lancaster et Liverpool) et a été accepté dans ses 5 choix

6 – Témoignage d'Elisabeth Brunelin, pour sa fille Violaine, étudiante en bachelor of Arts à Royal Holloway, Londres :

Elle est passée par UCAS et a formulé 5 choix (pas d'ordre), les délais sont très rapprochés, il faut le faire avant le 20 janvier de l'année de terminale (d'où l'importance de faire ses recherches et choix avant). L'étudiant attend ensuite les réponses. Les offres sont soit fermes soit conditionnelles c'est-à-dire qu'elles sont soumises à des estimations de notes au bac. Souvent on attend au moins un 13 au bac et un 14 en littérature anglaise selon sa spécialité (Soit English équivalent à lettres modernes ou classiques en France).

Violaine a été invitée à une visite personnelle car elle ne pouvait pas venir aux journées portes ouvertes ; lors de cette visite étaient présents 1 prof, 1 étudiant et 1 responsable administratif.

Coût : 9000 livres l'année pour Royal Holloway, idem pour Cambridge et Oxford

Le prix est le même pour les anglais car européens (... à suivre !). Violaine n'a pas obtenu de bourse mais a eu un prêt sans justificatif (attention au taux de remboursement soulevé élevé). L'ouverture d'un compte bancaire s'est fait très facilement. Le coût de la vie est cher, la 1ère année l'élève vit dans le campus, les autres années il faut se trouver une colocation qui revient au même prix que le logement en campus soit 8 000 euros ou 5 500 livres par an sans compter la nourriture.

Le campus à Royal Holloway est magnifique, c'est un petit château, Violaine était très impressionnée.

Très important : faire partie d'une « society ». Violaine, alors qu'elle étudie la littérature anglaise, a choisi d'intégrer une society sur les comédies musicales. Cette

expérience lui a permis de découvrir le monde du spectacle à travers la mise en scène, les castings.

Les codes sont différents en Angleterre, la façon de travailler et d'écrire l'est aussi.

7- Témoignage d'Anne Thiery Secchi, pour sa fille Marine qui étudie la Biologie à Imperial College en plein centre de Londres.

Issue d'un bac S, Marine avait postulé au lycée du Parc à Lyon au début. Elle s'y est rendue et a changé d'avis sur place (elle s'est décomposée, le discours des élèves ne lui a pas plu, trop scolaire, comme un lycée traditionnel !). Elle a ensuite postulé pour Mc Gill + ses 5 choix en GB (par l'UCAS). Domaine choisi: toujours en sciences et biologie.

Le choix d'orientation doit provenir de l'élève et non pas de ses parents.

Toutes les universités se vendent et font leur communication, les parents ont beaucoup d'infos. Il faut regarder les cursus (bio et chimie dans le cas de Marine) et la/les spécialisation/s.

Les conseils :

- L'étudiant doit « se vendre » dans son « personal statement », il faut écrire des choses qu'on a faites, prendre tout ce qui est à prendre pour étoffer son cv. Les interviews sont importantes (15 minutes maxi).
- il faut consulter les sites internet des universités, se renseigner avant, expliquer pourquoi ce choix d'université.

Marine n'a pas obtenu de bourse, elle vit en plein centre de Londres dans le quartier Français. Les étudiants en 1^{ère} année sont assurés d'avoir une place en résidence étudiante (ce n'est pas une cité U), à son étage 17 élèves résident avec elle.

La motivation de l'élève doit être réelle, car Impérial c'est le choix de l'excellence et il faut fournir beaucoup de travail personnel (nombreux livres à lire en autonomie) alors qu'il y a peu d'heures de cours par rapport à la terminale et que les anglais sont nettement plus avancés que les français en biologie et chimie, des devoirs (essay) à rendre très pointu (selon des amis enseignants d'un niveau demandé aux 3^{ème} année en France...). Personne ne sera derrière (si vous ne voulez pas aller en cours ce n'est pas obligatoire et beaucoup de cours sont visibles après en vidéo; pas de suivi de présence comme en prépa, vous ne savez pas si vous travaillez correctement avant les résultats du premier semestre soit en février!.... Il faut être autonome et travailleur.

Les élèves travaillent énormément, la bibliothèque est ouverte 24h/24 et à l'approche des examens elle est pleine! Libre accès par internet à plus de 200 revues scientifiques gratuitement...Les conditions de travail sont excellentes : des laboratoires de rêves, des amphi modernes, des profs qui font tous de la recherche et sont accessibles, des TP en petits groupes...

Les Professeurs sont exigeants. Les élèves ont un tuteur prof qui les convoque sur leurs résultats aux examens. Les élèves ont aussi des « parents » (un père et une mère) en deuxième année, à qui ils peuvent poser des questions.

Impérial fait beaucoup d'efforts pour que ses élèves réussissent: sondage après chaque trimestre, les élèves notent les prof, il existe des délégués d'élèves, vaccination gratuite contre la méningite (car chaque année il y a des cas...), possibilité d'avoir des séances avec un psychologue...

La vie en résidence est une grande expérience en soi. Pas possible de choisir sa room-mate, ni en principe de changer (sauf si vous arrivez à trouver quelqu'un pour échanger). Les prix des chambres varient selon l'éloignement par rapport à l'université qui elle est dans le quartier français (cher). Il faut compter 145 livres par semaine pour une chambre double (moins cher qu'une simple). Possibilité de faire des économies en cuisinant au lieu de tout acheter dans les cafétérias. Logement assuré en résidence uniquement la première année, après il faut se trouver une co-location dans Londres.

Les frais d'université sont de 9.000 livres, soit 11.500 euros. Facile de faire un emprunt étudiant remboursable selon vos choix... Marine est partie pour un bachelor en quatre ans... Compter environs 400 à 500 euros par mois pour vivre sur place, soit en prenant tout en compte (billets d'avions, extra, livres etc..) 20.000 euros par an.

Possible de trouver des petits boulots, Marine a déposé son cv dans une librairie française et a eu un entretien et a tout de suite eu quelques heures de travail (tout est facile et flexible!). Puis ils lui ont demandé d'en faire plus et ce n'était pas compatible avec le boulot demandé à l'université donc elle a refusé. En revanche continue de faire du baby sitting, qui est très bien payé à Londres...

Il faut être sociable et aller vers les autres. Très nombreux clubs existent (plus de 200 je crois), impossible que vous ne trouviez pas chaussure à votre pied. Marine, participe au club photo, va à la piscine deux à trois fois par semaine, a fait partie du club de danse...nombreuses possibilités pour prendre des responsabilités et participer à des œuvres de charité... nombreux stages proposés dans le monde entier...*Bref une ouverture sur le monde incroyable mais qui demande de la maturité.*

8- Les conseils de Madame Bretelle, en sa qualité de parent d'anciens élèves OIB et d'enseignante à Duby :

Ses 2 enfants sont passés par la section internationale et étudient en GB (dont 1 en Ecosse).

Il faut absolument aller aux journées portes ouvertes des écoles/universités

L'Ecosse reste gratuite pour les Français, cela coûte 0€ à Glasgow mais il faut obtenir au moins un 15 de moyenne au bac.

Les classes prépa ne sont offertes qu'aux élèves de terminales, ce n'est pas possible d'aller à l'étranger puis de revenir faire une classe prépa.

Attention certains élèves se trompent dans leur orientation et ne supportent pas de vivre loin de leur famille et reviennent (il faut un temps d'adaptation)

L'UCAS est l'équivalent de l'APB pour le système français

Mme Bretelle va proposer une réunion d'information courant juin pour les classes de première, seront également proposés par AGESSIA des ateliers pour parcours universitaire dans tel ou tel pays

Il faut retenir que l'option OIB reste un avantage considérable pour faire des études à l'étranger.

Quelques pistes de réflexions, les points clés à retenir :

- Préparation et anticipation (il faut arriver les idées claires en Terminale car certains dossiers sont à déposer avant les vacances de Noël, voire la Toussaint selon les filières).
- Penser tôt à l'avenir de vos enfants : il faut préparer les dossiers pour l'étranger longtemps à l'avance, c'est à dire dès leur rentrée de septembre en terminale.
- Visites des sites pendant des open days
- Contact via FaceBook avec des anciens : « uniafterduby »,
- Il faut accompagner nos enfants jusqu'au bout du processus et ne pas les lâcher. Il ne faut pas seulement proposer et attendre, mais les prendre et les amener aux forums des écoles, des classes prépas, etc.
- Faire des recherches sur internet (sites du Times, Guardian ou l'étudiant pour voir le classement des grandes universités). Aller sur le Site de l'onisep
- Vérifier le classement des universités qui nous intéressent par matière car elles sont plus ou moins bien classées en sciences / littérature/ économie/ business. Elles ont chacune leur spécialité.
- Une réunion plus détaillée est prévue par Agessia, le 27 juin à 18h00 pour les élèves qui sont intéressés par un départ à l'étranger, et leurs parents.
- Dans la section internationale 60% des élèves remplissent un dossier pour partir à l'étranger. Au final, 50% d'entre eux partiront.
- Possibilité de partir juste après le bac ou après une 3^{ème} année d'études (via Erasmus ou autre).
- Les dossiers sont à déposer dès le mois de septembre et se terminent le 15 janvier (de l'année de terminale).
- Ne pas faire une 'fixette' sur les universités d'Oxford et Cambridge car il est TRES difficile d'y être accepté en 1^{ère} année. Demander conseils aux professeurs OIB qui connaissent très bien les attendus et pourront conseiller les élèves au mieux de leurs profils et de leurs désirs.
- Pour optimiser leurs chances d'être pris dans une grande université à vocation scientifique, les étudiants en S ont tout intérêt à passer les IGCSE de maths/physique/chimie. Y penser dès la seconde ou la 1^{ère} pour mettre toutes les chances de son côté.

Compte-rendu rédigé conjointement par Samia Mouissette et Sylvie Molinari pour APELEVIA.